

यावन्तः पतितास्तस्य शरीराद्रुक्तविन्दवः ।

तावन्तः पुरुषा ज्ञातास्तदीर्यबलविक्रमाः ॥ ४३ ॥

Édit. Poley, p. 40, 41.

40. Chaque fois qu'une goutte de sang tombait de son corps sur la terre, il en surgissait un Asura qui lui était semblable.

43. Autant de gouttes de sang qu'il tombait de son corps, autant il naissait de ces gouttes des hommes de sa valeur, de sa force et de sa puissance.

On remarquera la coïncidence de cette image allégorique avec un passage de l'hymne français qui, semblable à l'appel de la conque de Vichnu, dieu conservateur, fit tressaillir le monde :

S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre !

Le même chapitre de *Devimahatmyam* nous permet de faire observer la différence que présentent entre eux le génie poétique ou mythique des Grecs et celui des Hindous, lorsqu'il s'agit de représenter sous une image la même idée générale, savoir : qu'il faut détruire un ennemi entièrement avant que sa force, abattue pour un moment, ne puisse prendre un nouvel accroissement. Hercule étouffe le géant Antée, dans l'air, avant qu'il ne touche la terre, dont le contact lui rendrait une nouvelle force. Tchamunda absorbe le sang de Raktavidja afin que de ce sang il ne puisse s'élever de nouveaux ennemis ; elle dévore les Asuras et boit aussi leur sang.

SLOKA 275.

हंसः क्षीरपयोविभागकुशल

Le cygne habile à séparer le lait de l'eau.

Ferichta dit qu'un roi du Tibet (peut-être de Ladakh) envoya à Zaïn-alabedin, roi de Kaçmîr, qui régna de l'an 1422 à 1472, une paire d'oiseaux d'une beauté extraordinaire, qui avaient été pris sur le lac de Manassarovara. On les appelait *oies royales* ; le savant traducteur, le colonel J. Briggs, dit que c'étaient des cygnes de l'espèce européenne. Ces oiseaux savaient séparer l'eau et le lait qui étaient mêlés, et les boire purs l'un et l'autre séparément.